

Semaine Sainte à La Chapelle Royale

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

CANTATES DE JEUNESSE

Caroline Weynants Soprano
Lucile Richardot Mezzo-soprano
Sebastian Maclaine Ténor
Sebastian Myrus Basse

Ensemble Correspondances
Sébastien Daucé Direction

Programme

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Aus der Tiefe rufe ich, Herr, zu dir BWV 131

Actus Tragicus BWV106

Christ lag in Todesbanden BWV4

Durée : 1h10 sans entracte

Correspondances, qui se consacre depuis sa création en 2009 à la musique française, est entré en territoire allemand dix ans plus tard par les rives de la mer Baltique. L'ensemble a ainsi joué la musique de maîtres germaniques du Nord du XVII^e siècle, mais aussi de beaucoup de musiciens voyageurs qui naviguaient alors de cour en cour depuis la Hanse jusqu'au Danemark. Dietrich Buxtehude, organiste célèbre de Sainte Marie de Lübeck, est le maître incontesté de ces terres en ce temps.

De Paris et de Lübeck, la convergence de ces deux ruisseaux nous amène naturellement à la musique du jeune Johann Sebastian Bach. Ce musicien, formé en grande partie par sa curiosité insatiable des créations musicales qui

l'ont précédé ou de celles de son temps, avait connaissance dès ses plus jeunes années d'un répertoire considérable. Sa bibliothèque musicale en atteste : la musique française y est en bonne place avec les œuvres de François Couperin ou de Nicolas de Grigny. Il avait rencontré à Lünebourg nombre de musiciens français dont un élève de Lully. Bach aura tout au long de sa vie une affinité particulière avec la musique française. Avec Charpentier ou Rameau il possède d'ailleurs un goût particulier pour les lignes musicales entremêlées, un dosage délicat entre une sensibilité à fleur de peau, une intelligence absolue du texte et une science dépassant de loin ses contemporains. C'est d'ailleurs encore un point commun entre ces trois génies : de leur vivant et même plus tard, ils sont jugés trop savants !

À Mülhausen donc, Johann Sebastian Bach arrive en poste en 1707 : c'est là qu'il compose ses toutes premières cantates (la toute première serait la BWV131). Ce genre marquera durablement sa carrière et son œuvre : il en constitue l'épine dorsale. Dans ces premières œuvres, son propre génie y côtoie avec bonheur l'inspiration de ses maîtres, en premier lieu celle de Buxtehude. Bach n'occupe son poste à Mülhausen que pour quelques mois avant de rejoindre une meilleure position à la cour de Weimar. C'est dans ce court séjour que naissent les trois cantates splendides qui composent ce programme.

Sébastien Daucé leur rend une musicalité profonde et une beauté exceptionnelle.

Productions de l'Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles.

Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée.



Concert enregistré par France Musique et diffusé le 23 avril à 20h
Dans l'émission « Le concert du soir » présentée par Clément Rochefort
Puis disponible en streaming sur le site de France Musique et l'appli Radio France.

Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles.

Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.

JOHANN SEBASTIAN BACH

1685-1750

Johann Sebastian Bach est sans doute le compositeur le plus emblématique de la musique allemande au tournant du XVIII^e siècle. Né en 1685 – l'année de naissance d'Haendel et Scarlatti – en Thuringe, dans le centre historique de l'Allemagne, il fut avant tout un organiste de génie et un maître de chapelle luthérien au plein sens du terme. Curieux des musiques de son temps, il sut capter les influences françaises (Couperin notamment) et italiennes (il transcrivit beaucoup Vivaldi, mais parodia aussi Pergolèse) qu'il fusionna avec le puissant héritage d'Allemagne du Nord. Il produisit ainsi une œuvre sacrée de grande ampleur, marquée par une inventivité permanente, une force structurelle et un génie qui la placent au-dessus des compositions de la même époque en Europe Centrale. Il toucha tous les styles musicaux de son temps, hormis l'opéra. Maîtrisant le clavier, il laissa une œuvre d'orgue et de clavecin sans égale avant lui.

Né à Eisenach (Saxe) en 1685 d'une lignée de musiciens d'Allemagne centrale, Bach est le produit d'une tradition musicale exceptionnelle et d'une profonde conviction luthérienne. Eisenach est d'ailleurs au pied de la Wartburg, cette forteresse médiévale où se réfugia Luther pour traduire la Bible en allemand : sans Luther, pas de Bach ! Élevé par son oncle Johann Christoph, organiste à Ohrdruf, il apprit la musique, notamment le chant, le clavier et le violon, voyagea à Hambourg pour entendre les maîtres nordiques, et se forma à la facture d'orgue. Sa carrière commença comme organiste à Arnstadt en 1703 avec ses premières cantates et pièces d'orgue.

En 1705, il entreprit un voyage à pied de quatre cents kilomètres pour se rendre à Lübeck où officiait Dietrich Buxtehude, grand maître de l'orgue allemand, qui influença profondément le jeune Bach en orientant son œuvre vers plus de profondeur et de radicalité. À son retour à Arnstadt, la piètre qualité des exécutants à sa disposition lui donna des ailes pour prendre le poste d'organiste à Mulhausen où

il poursuivit ses œuvres de jeunesse et assit sa notoriété, qui lui permit d'emporter en 1708 un poste déjà prestigieux : à la cour de Weimar (luthérienne), dotée de musiciens affirmés, il put enfin travailler pour de véritables amateurs, avec des interprètes de bon niveau. Les premiers chefs-d'œuvre de Bach datent de la décennie passée à Weimar : il y produisit ses premiers cycles de cantates d'une qualité extraordinaire (devant fournir une nouvelle cantate chaque mois), mais aussi l'essentiel de ses compositions pour orgue, notamment les plus brillantes (la célèbre *Toccatte et fugue en ré mineur*, ou la grandiose *Passacaille et Fugue en ut mineur*).

Acceptant un nouveau poste à la cour de Köthen entre 1717 et 1723, il y trouva un cadre inédit : la religion calviniste y interdisait toute musique religieuse, mais le prince Léopold d'Anhalt-Köthen disposait d'un orchestre de grande qualité et adorait la musique. Des chefs-d'œuvre en découlèrent avec abondance : les *Suites pour orchestre*, les *Sonates et partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, énormément de musique de chambre, et les fameux *Concertos brandebourgeois* dédiés au margrave Christian Ludwig de Brandebourg-Schwedt (1721). Mais aussi les *Concertos pour violon*, *Concertos pour clavecin*, les *Suites anglaises* et *Suites françaises pour clavier*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Trente inventions et sinfonias*... Hélas, le mariage du prince Léopold avec une épouse qui n'aimait pas la musique ruina les espoirs de Bach, qui s'empressa de chercher refuge ailleurs.

A Leipzig dont il devint le cantor si réputé de 1723 à sa mort en 1750, Bach occupait le principal poste musical de la ville, à l'église Saint-Thomas. C'était en vérité également une école, et le poste consistait à assurer l'enseignement musical et le latin à une soixantaine d'élèves, dont seulement le tiers était de la qualité requise pour les œuvres de Bach. Le compositeur dirigeait la musique pour les églises luthériennes Saint-Thomas et Saint-Nicolas, ainsi que pour les cérémonies

officielles de la ville et de l'université. Dans les premières années de cette activité frénétique, Bach composa essentiellement des cantates sacrées pour constituer son « corpus » nécessaire aux offices, mais également l'*Oratorio de Pâques* (1725), le *Magnificat* (1723), et les *Passions selon saint Jean* (1724), *saint Matthieu* (1727), *saint Luc* (1730) et *saint Marc* (1731), à chaque fois créées pour le Vendredi saint. Il porta ces œuvres d'un modèle typiquement allemand à un point d'accomplissement exceptionnel, développant le rôle dramatique du chœur et ponctuant le récit évangélique d'*arias* expressifs d'une grande beauté. En plus de ses trois cents cantates sacrées, il produisit également plusieurs grandes cantates profanes pour la somptueuse cour de Saxe (Dresde en était la capitale, Leipzig en dépendait), et l'accession au trône de Frédéric-Auguste II en 1733 fut le motif de composition de la *Missa latine* qui devait devenir la *Messe en si mineur* : une grande messe catholique pour honorer la cour catholique de Saxe, et concurrencer les grandes compositions similaires de Zelenka, dans l'espoir d'un emploi qui le sauverait des tracas de Saint-Thomas. Car le génie de Bach y était clairement méprisé, et son activité réduite par ses supérieurs à celle d'un enseignant prétentieux...

La fin de la carrière de Bach le vit se tourner vers des compositions plus théoriques, des sommes résumant l'ensemble de son savoir : *L'Art de la fugue* en étant le symbole ultime et inachevé, après la *Klavierübung*, *L'Offrande musicale* (série de variations sur un thème proposé à Berlin par le roi Frédéric II de Prusse en 1747), le *Clavier bien tempéré*, les *Variations Goldberg* (lors de son voyage à Dresde en 1741, Bach les offrit au comte Keyserling, qui devait les faire interpréter pour calmer ses insomnies par le jeune claveciniste surdoué Goldberg, élève de Bach). Échappant aux honneurs de son vivant, sa musique restant peu diffusée à l'international, Bach trouva une joie familiale dans les vingt enfants nés de ses deux épouses successives (dix ne survécurent pas), et il doit d'abord sa postérité à ses fils Jean-

Chrétien (actif à Londres), Wilhelm Friedmann (actif à Halle et Berlin), et Carl Philipp Emanuel (actif à Berlin et Hambourg), eux-mêmes très grands musiciens. La redécouverte de son œuvre initiée par l'exhumation en concert de la *Passion selon saint Matthieu* par Mendelssohn à Berlin en 1829, suivie du début de la publication intégrale de ses compositions par la Bach Gesellschaft en 1851, lui valut un statut de « père de la musique allemande » développé tout au long des XIX^e et XX^e siècles, appuyé sur plus de mille œuvres conservées.

Virtuose exceptionnel au clavier et à l'orgue – il laissa deux cent cinquante pièces d'orgue dont cent cinquante chorals – improvisateur hors pair, Bach poussa à leur accomplissement les deux grandes notions du baroque allemand : la polyphonie et le contrepoint, sur lesquels il construisit la structure de ses grandes œuvres chorales et orchestrales, en la mêlant habilement des affects à l'italienne et des modèles de danse à la française. La synthèse obtenue, qui pourrait ressembler à celle que réalisa Haendel au même moment en Angleterre, est cependant particulièrement originale : elle le doit sans doute au profond sens du verbe qui sous-tend en permanence l'écriture de « Bach l'Immortel » et en a fait « le cinquième évangéliste ».

SÉBASTIEN DAUCÉ DIRECTION

Organiste, claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du XVII^e siècle.

C'est pendant sa formation au Conservatoire supérieur de Lyon qu'il rencontre les futurs membres de Correspondances. Il y bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant (ensemble Pygmalion, Festival d'Aix en Provence, Maîtrise & Orchestre Philharmonique de Radio France...), il fonde à Lyon dès 2009 l'ensemble Correspondances, réunissant auprès de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle.

Avec l'ensemble, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, il parcourt la France et le monde, et enregistre fréquemment pour la radio. Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances sont en résidence au théâtre de Caen avec lequel ils développent leurs premiers projets scéniques (*Trois Femmes* mis en scène par Vincent Huguet en 2016, puis *Le Ballet Royal de la Nuit*, légendaire ballet de cour qui vit naître le mythe du Roi Soleil, mis en scène par Francesca Lattuada en novembre 2017). Atypique dans ses propositions scéniques, l'aventure se poursuit avec le *mask* anglais *Cupid & Death* en 2020, une résurrection du *Sacre de Louis XIV* en 2021 et un *David et Jonathas* de Charpentier la saison prochaine. Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances sont également associés à l'Opéra et à la Chapelle du Château de Versailles et au Musée du Louvre.

Le Japon, la Colombie, les États-Unis et la Chine marquent autant d'étapes dans la carrière de l'ensemble, aux côtés de collaborations régulières en Europe (Angleterre, Allemagne, Benelux, Pays-Bas,

Italie, Pologne). Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit avec le soutien du label Harmonia Mundi, pionnier à bien des égards dans le répertoire baroque, à une discographie de dix-sept enregistrements remarquables par la critique : Diapasons d'or de l'année, ffff *Télérama*, Editor's Choice de *Gramophone*, Chocs de l'année de *Classica*, Prix de la Critique Allemande du disque, Prix Cécilia de la critique belge...

L'ensemble bénéficie d'une reconnaissance internationale : en 2016, il est récompensé lors de la cérémonie des Echo Preis à la Konzerthaus de Berlin dans les catégories de Meilleures Premières Mondiales pour *Le Concert Royal de la Nuit* et de Meilleur jeune chef de l'année ; le magazine australien *Limelight* lui décerne la récompense du meilleur opéra de l'année 2016 pour son *Concert Royal de la Nuit*.

Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du XVII^e siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de *performance-practice*. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer quand cela s'impose, des recompositions complètes, comme ce fut le cas pour *Le Ballet Royal de la Nuit*. Il a enseigné de 2012 à 2018 au Pôle Supérieur de Paris. En 2018, il était directeur artistique invité du London Festival of Baroque Music. En 2023, il prend la direction artistique des Promenades Musicales du Pays d'Auge.

ENSEMBLE CORRESPONDANCES

Fondé en 2009, Correspondances réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. Devenu en quelques années une référence dans le répertoire de la musique française du XVII^e siècle, l'ensemble donne à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui.

La redécouverte d'œuvres inédites, et l'expression d'un jeu au plus proche de celui du XVII^e siècle, est au cœur du projet de l'ensemble. Ses programmes de recherche au long cours ont abouti à des résultats émouvants, comme la reconstitution monumentale du *Sacre de Louis XIV*, ou encore celle de la partition du *Ballet Royal de la Nuit*, permettant de redécouvrir ainsi un moment musical majeur du XVII^e siècle, qui inaugure le règne du Roi Soleil.

L'attachement de l'ensemble à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée autant qu'à revivifier l'image de musiciens oubliés a donné naissance à dix-neuf enregistrements avec le label Harmonia Mundi, distingués par la critique française et internationale. Parmi ceux-ci : les *Litanies de la Vierge* (2013), la *Pastorale de Noël* (2016), *Histoires Sacrées* (2019), *Messe de Minuit* (2023) du compositeur de prédilection de l'ensemble, Marc-Antoine Charpentier ; Etienne Moulinié et ses *Meslanges pour la Chapelle d'un Prince* (2015); les grands motets d'Henry du Mont (2016) et de Michel-Richard de Lalande (2022) ; *Perpetual Night*, premier album de la soliste Lucile Richardot (2018) ; ou encore les *Membra Jesu Nostri de Buxtehude* (2021) et *Psyche* de Matthew Locke (2022).

Dans un même esprit de redécouverte, Correspondances a à cœur de faire revivre les formes scéniques françaises ou étrangères

de la scène lyrique qui a précédé l'opéra, telles que le ballet de cour, l'histoire sacrée, le semi-opéra ou encore le *mask* anglais. En 2017, *Le Ballet royal de la nuit* voit le jour au théâtre de Caen, forme grandiose et féérique imaginée à l'aune du XXI^e siècle par la chorégraphe Francesca Lattuada. L'ensemble poursuit son exploration des formats expérimentaux qui ont jalonné le Grand Siècle avec le spectacle *Songs* mis en scène par Samuel Achache pour la voix de Lucile Richardot ou encore le *mask* anglais *Cupid & Death* créé en 2021 au Théâtre de Caen, divertissement excentrique au cœur d'un monde renversé forgé par Jos Houben et Emily Wilson. Toujours en 2021, Correspondances se produit pour la première fois au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence avec *Combattimento, la théorie du cygne noir*, composition utopique autour de la reconstruction de la cité idéale à partir des œuvres de Monteverdi et de ses pairs italiens du début du XVII^e siècle imaginée par Silvia Costa. En 2023, Correspondances crée de *David et Jonathas* au théâtre de Caen dans une mise en scène signée par Jean Bellorini renouant avec sa forme hybride où opéra et théâtre étaient intimement liés.

Hors de tout sentier battu, Correspondances apporte la polyphonie et le lyrique là où on ne l'attend pas. Ainsi depuis 2020, l'ensemble sillonne chaque été à vélo les routes et fait résonner la musique du XVII^e au cœur des villages et des pays normands. Une aventure musicale, sportive et normande pour petits et grands.

En 2023, l'ensemble met à l'honneur son compositeur de cœur Marc-Antoine Charpentier avec sa première édition des Heures Musicales de la Sainte-Chapelle.

CHŒUR

Sopranos

Ji Yoon
Caroline Bardot

Altos

Corinne Bahuaud
Lewis Hammond

Ténors

Randol Rodriguez
Jordan Mouaïssia

Basses

René Ramos Premier
Guillaume Olry

ORCHESTRE

Violons

Simon Pierre
Paul Monteiro

Alto

Samuel Hengebaert

Violoncelle

François Gallon

Violes de gambe

Mathilde Vialle
Mathias Ferré

Violone

Étienne Floutier

Archiluth

Thibaut Roussel

Flûtes

Lucile Perret
Matthieu Bertaud

Hautbois

Johanne Maître

Basson

Lucile Tessier

Orgue et clavecin

Mathieu Valfré

Cantate BWV 131 : Aus der Tiefe rufe ich, Herr, zu dir, 1707

Aus der Tiefen
Rufe ich, Herr, zu dir.
Herr, höre meine Stimme,
Laß deine Ohren merken
Auf die Stimme meines Flehens!

Arioso Bass:

So du willst, Herr, Sünde zurechnen, Herr, wer
wird bestehen?

Choral Sopran:

Erbarm dich mein in solcher Last,
Nimm sie aus meinem Herzen,
Dieweil du sie gebüßet hast
Am Holz mit Todesschmerzen,

Arioso Bass:

Denn bei dir ist die Vergebung, daß man dich
fürchte.

Choral Sopran:

Auf daß ich nicht mit großem Weh
In meinen Sünden untergeh,
Noch ewiglich verzage.

Ich harre des Herrn, meine Seele harret, und ich
hoffe auf sein Wort.

Air Tenor:

Meine Seele wartet auf den Herrn von einer
Morgenwache bis zu der andern.

Choral Alt:

Und weil ich denn in meinem Sinn,
Wie ich zuvor geklaget,
Auch ein betrübter Sünder bin,
Den sein Gewissen naget,
Und wollte gern im Blute dein
Von Sünden abgewaschen sein
Wie David und Manasse.

Israel hoffe auf den Herrn; denn bei dem Herrn
ist die Gnade und viel Erlösung bei ihm.

Und er wird Israel erlösen aus allen seinen
Sünden.

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur.
Seigneur, écoute mon appel,
Que ton oreille se fasse attentive
Au cri de ma prière !

Arioso Basse :

Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui donc subsistera ?

Choral Sopran :

Aie pitié de moi avec un tel fardeau,
Ôte-le de mon cœur
Puisque tu as payé le prix pour lui
Sur le bois avec les douleurs de la mort.

Arioso Basse :

Mais près de toi se trouve le pardon,
C'est alors qu'on te craint.

Choral Sopran :

Pour que je ne puisse pas avec une grande peine
Me noyer dans mes péchés
Ni désespérer éternellement.

J'espère en le Seigneur,
Mon âme espère
Et je compte sur sa parole.

Air Ténor :

Mon âme attend le Seigneur,
Plus qu'un veilleur l'aurore.

Choral Alto :

Et puisque dans mon esprit,
Comme je me lamentais avant,
Je suis aussi un pécheur affligé
Qui est rongé par sa conscience,
Et voudrais volontiers dans ton sang
Être lavé de mes péchés
Comme David et Manassé.

Israël compte sur le Seigneur
Puisque auprès de lui est la grâce
près de lui l'abondance du rachat.
C'est lui qui rachètera Israël
De toutes ses fautes.

Céline Portes, déléguée générale

Timothé Juton, administrateur

Emilia Vergara Echeverri, responsable
de production

Laure Ménégos, responsable des actions culturelles
et de la communication

Margaux Albarel, chargée d'administration

Victoire Andrieux, chargée de communication
et de mécénat

Léa Desbiens, chargée de production

Pour plus d'informations
sur Correspondances,
scannez ce code :



Correspondances est en résidence au théâtre de Caen. Il est ensemble associé au Musée du Louvre.

Il reçoit le soutien en résidence de création de la vie brève - Théâtre de l'Aquarium.

*Correspondances est soutenu par le Ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région Normandie,
le Département du Calvados, la Ville et le théâtre de Caen.*

*L'ensemble est aidé par la Fondation Correspondances qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche,
de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVII^e siècle.*

*Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de l'ODIA Normandie et du Centre National de la Musique
pour ses activités de concert, d'export et d'enregistrements discographiques.*

*L'ensemble Correspondances est membre d'Arviva - Arts vivants, Arts durables, et s'engage pour la transition
environnementale du spectacle vivant.*

L'ensemble est membre de la FEVIS, du Profedim et du Réseau Européen de Musique Ancienne.

Cantate BWV 106 : Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit – « Actus Tragicus », 1707

Auteur inconnu

Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit.
In ihm Leben, Weben und sind wir, solange er
will.
In ihm sterben wir zur rechten Zeit, wenn er will.

Ach, Herr, lehre uns bedenken, daß wir sterben
müssen, auf daß wir klug werden.

Bestelle dein Haus; denn du wirst sterben und
nicht lebendig bleiben.

Chor:
Es ist der alte Bund: Mensch, du mußt sterben!
Sopran:
Ja, komm, Herr Jesu, komm!

In deine Hände befehl ich meinen Geist; du hast
mich erlöset, Herr, du getreuer Gott.

Arioso Bass:
Heute wirst du mit mir im Paradies sein.
Choral Alti:
Mit Fried und Freud ich fahr dahin In Gottes
Willen,
Getrost ist mir mein Herz und Sinn, Sanft und
stille.
Wie Gott mir verheißen hat:
Der Tod ist mein Schlaf geworden.

Glorie, Lob, Ehr und Herrlichkeit
Sei dir, Gott Vater und Sohn bereit,
Dem heiligen Geist mit Namen!
Die göttlich Kraft
Mach uns sieghaft
Durch Jesum Christum, Amen.

Cantate BWV 4 : Christ lag in Todesbanden, 1707

Texte de Martin Luther, 1524

Christ lag in Todesbanden
Für unsre Sünd gegeben,
Er ist wieder erstanden
Und hat uns bracht das Leben;
Des wir sollen fröhlich sein,
Gott loben und ihm dankbar sein
Und singen halleluja,
Halleluja!

Le temps de Dieu est bien le meilleur, car en lui
nous avons la vie, le mouvement, et l'être, aussi
longtemps qu'il le veut. En lui nous mourrons
au bon moment, quand il le veut.

Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin
que nous appliquions notre cœur à la sagesse.

Mets ta maison en ordre ! Car tu vas mourir et
tu ne resteras pas vivant.

Chœur :
C'est l'alliance ancienne : Homme, tu dois mourir !
Soprano :
Oui, viens, Seigneur Jésus, viens !

En tes mains je remets mon esprit, c'est toi qui
m'as racheté, Seigneur Toi le Dieu fidèle.

Arioso Basse :
Aujourd'hui tu seras avec moi au paradis.
Choral Alti :
Je pars dans la paix et le calme selon la volonté
de Dieu.
Il apporte à mes sens la consolation dans la
douceur et la paix.
Ainsi que Dieu l'a promis :
La mort est devenue mon sommeil.

Gloire, louange, honneur et souveraineté
Soient à Toi, Dieu, le Père et le Fils
Au nom du Saint Esprit !
La force divine
Nous rend vainqueurs
Par Jésus-Christ. Amen.

Christ gisait dans les liens de la mort
Sacrifié pour nos péchés,
Il est ressuscité
Et nous a ainsi apporté la vie ;
Nous devons nous réjouir,
Louer Dieu et lui être reconnaissant
Et chanter Alléluia,
Alléluia !

Den Tod niemand zwingen kunnt
Bei allen Menschenkindern,
Das macht' alles unsre Sünd,
Kein Unschuld war zu finden.
Davon kam der Tod so bald
Und nahm über uns Gewalt,
Hielt uns in seinem Reich gefangen.
Halleluja!

Jesus Christus, Gottes Sohn,
An unser Statt ist kommen
Und hat die Sünde weggetan,
Damit dem Tod genommen
All sein Recht und sein Gewalt,
Da bleibet nichts denn Tods Gestalt,
Den Stach'l hat er verloren.
Halleluja!

Es war ein wunderlicher Krieg,
Da Tod und Leben rungen,
Das Leben behielt den Sieg,
Es hat den Tod verschlungen.
Die Schrift hat verkündigt das,
Wie ein Tod den andern fraß,
Ein Spott aus dem Tod ist worden.
Halleluja!

Hier ist das rechte Osterlamm,
Davon Gott hat geboten,
Das ist hoch an des Kreuzes Stamm
In heißer Lieb gebraten,
Das Blut zeichnet unsre Tür,
Das hält der Glaub dem Tode für,
Der Würger kann uns nicht mehr schaden.
Halleluja!

So feiern wir das hohe Fest
Mit Herzensfreud und Wonne,
Das uns der Herre scheinen läßt,
Er ist selber die Sonne,
Der durch seiner Gnade Glanz
Erleuchtet unsre Herzen ganz,
Der Sünden Nacht ist verschwunden.
Halleluja!

Wir essen und leben wohl
In rechten Osterfladen,
Der alte Sauerteig nicht soll
Sein bei dem Wort der Gnaden,
Christus will die Koste sein
Und speisen die Seel allein,
Der Glaub will keins andern leben.
Halleluja!

Nul ne peut soumettre la mort
Parmi le genre humain,
La faute en revient à nos péchés
Car il n'existe aucun innocent.
C'est pourquoi la mort est si prompte
À s'emparer de nous
Et à nous retenir captifs sous son empire.
Alléluia !

Jésus Christ, fils de Dieu,
Est venu semblable à nous
Et a chassé le péché,
Retirant ainsi à la mort
Tous ses droits et sa puissance ;
Il ne reste plus rien de la mort,
Elle a perdu son aiguillon.
Alléluia !

Ce fut une étrange guerre
Qui opposa la mort à la vie.
La vie a remporté la victoire,
Elle a anéanti la mort.
L'écriture l'a révélé :
Une mort supprime l'autre.
La mort est devenue une dérision.
Alléluia !

Voici le véritable agneau pascal
Comme Dieu l'avait annoncé :
Élevé sur le tronc de la Croix.
Il a été consumé par le plus brûlant des amours.
Son sang marque notre porte,
La foi tient la mort en échec,
Le bourreau ne peut plus rien contre nous,
Alléluia !

Aussi célébrons-nous la grande fête
Dans l'allégresse du cœur et les délices
Que le Seigneur nous dispense ;
Il est lui-même le soleil
Qui de sa grâce
Illumine tout notre cœur ;
La nuit du péché s'est évanouie.
Alléluia !

Nous mangeons pour notre bien-être
Le véritable pain pascal.
Le vieux levain ne doit pas
Être associé à la parole de grâce,
Christ sera notre nourriture
Et lui seul rassasiera notre âme.
Le croyant ne désire rien vivre d'autre.
Alléluia !

Le Concert du soir

Tous les soirs, un concert enregistré dans les plus grandes salles du monde

Du lundi au dimanche à 20h

À écouter et en streaming sur le site de France Musique et sur l'appli Radio France



photo: © Christophe Abertowicz / RF

PROCHAINEMENT



Sébastien Daucé © François Berthier

AU SERVICE DE SA MAJESTÉ

LES CHAPELLES ROYALES DE LONDRES ET PARIS

CHAPELLE ROYALE

Vendredi 14 juin, 20h

Œuvres de Henry du Mont, Henry Purcell,
Pelham Humphrey, John Blow et Pierre Robert.

Caroline Weynants Soprano
Corinne Bahuaud Alto
Oscar Golden-Lee Ténor
Etienne Bazola Basse
Tristan Hambleton Basse

Ensemble Correspondances
Sébastien Daucé Direction

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89

www.operaroyal-versailles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

À RETROUVER AU SEIN DE NOTRE COLLECTION



DVD

LE SACRE ROYAL DE LOUIS XIV

*Musiques d'Antoine Boesset, Étienne Moulinié, Jean Veillot, Roland de Lassus,
Henry Du Mont, Francesco Cavalli, Charles d'Helpfer.*

Les Pages du Centre de musique baroque de Versailles
Ensemble Correspondances
Sébastien Daucé, direction

Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de Château de Versailles Spectacles
sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles, sur www.live-operaversailles.fr
et sur toutes les plateformes de streaming musical.

